

Le Chemin de paix :



En logeant chez l'habitant, le groupe international coordonné par Solidarité Bosnie, a habitué les habitants à recevoir des marcheurs chez eux, avec un tarif de 16 euros pour le souper, hébergement et petit-déjeuner. Les soixantes habitants qui ont maintenant ouverts des Chambres d'hôtes, ont adopté ce même tarif.

Avec l'ouverture du Chemin de paix, maintenant balisé, il est possible de marcher, seul ou en groupe, de fin mars à fin octobre, en logeant chez l'habitant selon les dates, étapes et rythme de marche choisis, ce qui élargit les possibilités et contribue au développement de cette région périphérique.

Les habitants vous accueilleront chaleureusement et vont vous confectionner des plats issus de leur terroir : légumes de leurs jardins et produits de leurs basses-cours.

Emmaus synergie Paris a confectionné des panneaux pour signaler les Chambres d'hôtes et a également balisé le Chemin avec une équipe locale ; après avoir en 2011 élargit le sentier de montée du mont Udric sur 6 kilomètres et élargit divers tronçons.

En marchant depuis Nezuk, vous allez découvrir en sens inverse l'histoire de la colonne de juillet 1995, qui s'est effectué presque toujours de nuit, et dont nous résumons brièvement quelques épisodes. Mais rien ne pourra remplacer les témoignages directs des survivants. Nous vous conseillons au préalable de consulter des sites internet et lire un ou deux livres. Liste à la fin de cet ouvrage.

Il est conseillé de nous contacter avant de fixer des dates précises pour votre venue, pour tenter de coordonner des petits groupes de marcheurs (nt. pour le transport des bagages d'une étape à l'autre).

3. PROPOSITON D'UN PARCOURS EN 6 ETAPES :

Nezuk-Snagovo (15 kilomètres) :

Nezuk est un beau village, construit sur une crête bordée d'arbres fruitiers, dans la Commune de Sapna, qui est à 35 km. à l'est de Tuzla et atteignable par Kalesija.

A Nezuk, il y a une quinzaine de Chambres d'hôtes. Un gîte d'étape est en préparation. Il n'y a pas de restaurant, mais une épicerie en-bas du village

La mosquée, dont le minaret est visible de loin, a été reconstruit après la guerre.

Le Chemin descend vers une rivière qui marque l'ex-ligne de front et est maintenant traversée par de petits ponts en bois construits par les habitants.

C'est sur la colline en-face de Nezuk qu'a eu lieu l'ultime bataille qui a permis aux résistants bosniaques en tête de la colonne, d'ouvrir une brèche dans la ligne de front des forces serbes, grâce notamment à l'appui inattendu d'un officier serbe fait prisonnier et d'autre part avec l'appui de 200 volontaires bosniaques accourus de Tuzla avec Naser Oric, l'ex-commandant de Srebrenica.

C'est ainsi que 3800 hommes purent franchir la ligne de front et rejoindre Nezuk.

Après la rivière, le chemin passe dans des prés et monte vers une belle crête boisée, d'où vous apercevrez au loin la grande rivière Drina qui fait frontière avec la Serbie. Quelques clairières sont propices pour une petite halte.

Après quelques kilomètres de traversées de forêts, le chemin monte vers un petit col d'où l'on aperçoit la silhouette du mont Udric, avant de redescendre jusqu'au col de Crni Vrh où passe la route de Tuzla à Zvornik.

A Crni Vrh et dans ses environs, plusieurs charniers de victimes de Srebrenica ont été découverts. C'est là aussi une des réalités du Chemin de paix.

A 6 kilomètres de là, il y a le village de Snagovo sur une colline, lui aussi reconstruit et disposant de 3 maisons avec Chambres d'hôtes et d'une épicerie.

Un couple français est tombé amoureux du village et de sa vue et y a aménagé une maison avec une chambre d'hôte.

Snagovo-Kamenica (14 kilomètres) :

Après Snagovo, le chemin descend par les prés vers une petite forêt où se trouve l'un des plus beaux « steccis » de la région, avec des motifs de vigne et des spirales.

C'est dans ce secteur, le 15 juillet 1995, qu'un guide a réussi à faire passer la colonne par un itinéraire qui a permis d'éviter une embuscade des forces serbes et même de prendre à revers un certain nombre de militaires et policiers serbes.

Le Chemin passe ensuite par le hameau de Liplje, où en mai 1992, les forces serbes ont détruits les maisons et enfermés les habitants dans l'école, transformée en lieu de détention et exécution. Les survivants ont été libérés par un groupe de résistants bosniaques.

Liplje est maintenant la première étape de la Marche pour la paix.

Après deux kilomètres, il y a une longue montée, avec à mi-chemin une mosquée avec un dôme bleu. Arrivé en-haut vers une petite fontaine, il y a deux possibilités : par la droite en traversant une belle forêt de chênes ou tout droit en descendant vers une petite rivière par un passage qui a été endommagé par un glissement de terrain et qui sera réparé prochainement.

Les deux voies se rejoignent ensuite pour descendre dans la vallée de Kamenica, par un chemin, en y ouvrant (et refermant) le portail. En contrebas, vous atteignez les premières maisons de la vallée, au bord de la petite route qui mène deux kilomètres plus loin au centre de Kamenica avec son école et son épicerie.

Kamenica-Cerska (13 kilomètres) :

C'est certainement la plus belle étape. Elle débute par une montée jusqu'à une crête séparé du mont Udric par la vallée de la Drinaca quelques kilomètres plus bas. Belle descente menant à une petite fontaine construite en hommage aux hommes de la colonne tombés en cet endroit. La rivière Drinaca est franchie par un pont en bois : le pont de Glodi, autour duquel chantent les cigales.

La partie boisée du pont a été reconstruit en 2008 par une équipe de volontaires locaux, avec le financement de la Ville de Genève.

C'est un lieu parfait pour une halte et une baignade, avant d'affronter la belle montée de 6 kilomètres du mont Udric, agréablement ombragée. Arrivé sur un replat, il y a une bifurcation, avec à gauche le chemin qui descend sur Cerska (et que vous pouvez reprendre après avoir fait un petit détour par le chemin qui part tout droit). A l'orée d'une forêt de chênes (à 150 mètres de la bifurcation) il y a un magnifique site de « steccis », pierres dressées à l'époque bogomile, entre l'an 1180 et 1400.

En bordure du même chemin, 300 mètres plus loin, il y a un autre site de « steccis » à découvrir. Le chemin mène (800 m. plus loin) au hameau de Babici (situé en-dessous du sommet du mont Udric, (1047 m) et qui vaut le détour par sa vue panoramique sur les vallées et montagnes alentours.

C'est là que le 13-14 juillet 1995, les hommes de la tête de la colonne ont attendu avec angoisse les rescapés de la colonne, pris en embuscade dans la vallée de Pobudje. Mais seuls

quelques centaines d'hommes ont pu les rejoindre à temps pour continuer la marche vers Nezuk.

Depuis le lieu des « steccis », descente sur le village de Cerska, en passant par le hameau et mosquée de Rovasi au travers de forêts et prairies.

Cerska fut un héroïque lieu de résistance entre avril 1992 et mars 1993, avec le commandant Semso Salihovic (gravement blessé en juillet 1995 et qui vit maintenant à Genève). La quasi totalité des maisons ont été détruites et il reste encore un certain nombre de ruines. A Cerska, outre des Chambres d'hôtes, il y a une épicerie.

Cerska-Pobudje (12 km) :

Si vous logez au centre du village, il faut remonter sur le Chemin qui vous sera indiqué.

Il longe la vallée en contrebas (où une route goudronnée de 6 km mène à la route qui relie Zvornik à Sarajevo).

Le Chemin longe des prés où des maisons ont été reconstruites ; avant de franchir le pont de Kaldrmica qui mène à la route nationale, que vous traverserez pour prendre un chemin qui monte vers le hameau d'Orkici. De là, descente sur la vallée de Pobudje, dont le hameau principal est Burnice, avec son école construite par l'Association française « Enfants Europe-Bosnie » avec Yves Faucon, dont une plaque honore la mémoire.

Il y a dans cette petite vallée une quinzaine de chambres d'hôtes. Sur le versant d'en-face, il y a une mosquée du XIV, reconstruite à l'identique dans un cadre magnifique et plein de sérénité, disposant aussi de tables et de bancs sous des chênes.

Quelques habitants de cette vallée parlent français. Ils participent aux activités de l'Association des habitants de Pobudje, qui se réunit tous les quinze jours et a déjà à son actif plusieurs réalisations, dont une route de 6 km qui traverse la vallée pour redescendre sur le versant nord la vallée et rejoindre la route qui relie Konjevic Polje à Bratunac.

Le 13 juillet 1995, environ 2000 civils de la colonne ont été faits prisonniers dans cette vallée et conduits par les forces serbes dans divers lieux d'exécution ; alors que le jour précédent, les hommes de tête de la colonne ont réussi à passer par-dessous la route tenue par les forces serbes, à franchir la rivière Jadar à gué avant de rejoindre le mont Udric.

Pobudje-Susnjari (17 km) :

Depuis Burnice, le Chemin passe sur une crête pour redescendre quelques kilomètres plus loin dans une petite vallée latérale où coule un ruisseau. Après un coude, le chemin monte sur la droite dans un lieu dit «Kamenicko brdo » où plusieurs centaines d'hommes ont été tués dans des bombardements le 12 juillet 1995.

Le chemin grimpe en plusieurs paliers jusqu'à un large chemin qui arrive après quelques kilomètres au hameau bosno-serbe de Brezanci avec ses deux églises orthodoxes et ses quelques granges en bois, maintenant hors d'usage, mais derniers témoins de l'architecture traditionnelle de la vallée (les maisons bosniaques ayant toutes été détruites). Ce hameau n'est habité que durant l'été.

Le Chemin de paix passe par le côté ouest de la crête de Buljim, alors que la colonne de 1995 a passé par l'autre versant. C'est là que plus de 2000 hommes ont été tués dans des embuscades et bombardements. Les survivants ont alors été coupés de la tête de la colonne et se sont retrouvés en petits groupes aux destins divers. Certains ont retrouvé la direction, d'autres sont retournés dans les hauts de Srebrenica, d'autres se sont rendus aux forces serbes sous la promesse d'avoir la vie sauve, un choix fatal : ils ont tous été exécutés.

Après une montée en forêt, c'est l'ex-zone de sécurité de Srebrenica, bordée sur 800 mètres de rubans jaunes avec la mention « Attention mines ». Ne pas s'écarter du Chemin.

Après un kilomètre, le chemin arrive à Ravni Buljim, au sommet d'une crête et commence alors une grande descente dans la forêt vers Potocari. Après 6 kilomètres, vous arriverez au hameau de Susnjari, où il y a 3 Chambres d'hôtes.

C'est là que le soir du 11 juillet se sont rassemblés les 14.000 hommes, qui venant de Srebrenica et Potocari, ont formé la colonne qui est partie dans la nuit.

Susjari-Potocari (10 km) :

Deux possibilités de descente : par le large chemin, sans beaucoup d'intérêt ou par le sentier balisé qui part à gauche avant de redescendre un peu plus à l'est en passant par Pale. Là aussi, une équipe locale avec Emmaus synergie a élargit et aménagé un chemin maintenant carrossable.

A Potocari, vous arriverez au Mémorial du génocide de Srebrenica avec son hémicycle en marbre blanc où sont gravés les noms de 8372 victimes et l'impressionnant cimetière qui contient plus de 6000 tombes.

En-face de l'entrée du Mémorial, il y a un kiosque où l'on trouve des livres concernant le génocide de Srebrenica et divers souvenirs.

Il y a deux lieux d'exposition, l'un à proximité de la coupole et l'autre dans un bâtiment qui se trouve en-face (dans l'ex-zone industrielle de Potocari (aujourd'hui quasi abandonnée, après avoir été avant 1992 employé 8000 travailleurs). C'est là, dans ces bâtiments alors occupés par les casques bleus hollandais, que se sont réfugiés le 11 juillet 1992, les femmes, enfants et vieillards. Quelques centaines d'hommes accompagnant des parents trop âgés, ont cru à la protection de l'ONU ; mais ils ont tous été fusillés par les subordonnés de Mladic, arrivé sur les lieux le soir du 12 juillet.

Dans le village de Potocari, vous trouverez quelques restaurants et épiceries. Il y a aussi le Centre Emmaus avec un réfectoire et cuisine pour 120 personnes et des habitations pour 80 personnes, dont des écoliers qui viennent de hameaux trop loin dans la montagne. Il est possible d'y trouver un hébergement.

Il y a des taxis et dès fois aussi des bus pour rejoindre Srebrenica (6 km plus à l'ouest).

Contacts pour les Chambres d'hôtes le long du Chemin de paix :

Langue parlée :

Nezuk :

Memic Ajsa	035/699.236	français
Husic Ekrem	061/379-390	

Snagovo :

Auger Patricia	0033/682-33.04.15	français
Begic Semsudin	066/90-273	français

Liplje :

Ahmetovic Hasib	065/698-790	
Omerovic Razim	065/999-656	

Josanica :

Ahmetovic Ramiz	065/865-640	anglais
Sabic Ismail	065/855-840	allemand-anglais

Kamenica :

Hrnjic Amir	066/993-810	
Nukic Sahman	061/188-168	allemand

Rovasi /Cerska :

Talovic Vejsil	065/412-378	anglais
Jusic Besir	065/730-151	allemand

Pobude :

Omerovic Muhizin	062/120-537	français-anglais
Mehmedovic Esmir	065/844- 624	français

Kaldrmica :

Mustafic Meho	066/321-517	anglais
---------------	-------------	---------

Susjari :

Ademovic Ferid	065/170-910	anglais
Zukic Sabahudin	065/414-648	anglais, allemand

La Ville de Srebrenica (à 6 km) :

Avant 1992, Srebrenica était une petite ville prospère et animée avec ses hôtels de Bains thermaux construits à l'époque autrichienne et le parc industriel de Potocari. Il y avait alors 7'000 postes de travail, réduits à quelques centaines actuellement.

La population de la municipalité de Srebrenica était avant-guerre à 74% en majorité bosniaque, les bosno-serbes étant alors en minorité.

La Municipalité de Srebrenica est la seule Commune de la « Republika Serbska » à être dirigée par un Maire bosniaque ; ceci grâce à une disposition spéciale et depuis 2012 à une victoire électorale. Une politique de partage de pouvoir et compétences entre les deux communautés a été mis en place tant au niveau du Conseil municipal, que dans l'équipe administrative.

La même règle de partage peut être observée au Centre commercial (où le patron est bosno-serbe et le directeur bosniaque, avec une équipe mixte), au Centre culturel, dans l'équipe de football locale et en d'autres lieux.

Malgré tous les obstacles, il y a donc à Srebrenica un processus de rapprochement entre les deux populations, qui subissent de plein fouet, comme un peu partout en Bosnie, une même régression au niveau social et économique, avec un taux de chômage très important.

La majeure partie des fonds qui étaient destinés à la Commune a été détourné et le chantier de reconstruction des Bains thermaux est toujours bloqué par les autorités de la RS, malgré le fait que le promoteur est bosno-serbe.

Informations sur Srebrenica :

Vous trouverez à Srebrenica quelques épiceries et restaurants, dont le Misirlije (aussi hôtel) avec son patron Purkovic, qui était professeur de cuisine à Sarajevo.

Un hôtel est en construction à côté de la Mairie. Il y a aussi quelques petits restaurants et cafés typiques, alors que le restaurant du Centre commercial est neutre, avec un décor exotique fait de faux palmiers et girafes en raphia.

700 m. après la Mairie et le Centre commercial, vous trouverez le Dom Center (Centre culturel) avec l'Office du tourisme de Srebrenica, qui pourra vous renseigner sur l'emplacement des nombreux « steccis » de la région, des mosaïques romaines et accès aux bords de la Drina.

Vous pouvez aussi visiter le Musée historique de Srebrenica au 1^{er} étage et depuis une ruelle un peu plus haut, vous accédez aux ruines d'un château du Moyen Age avec une vue sur Srebrenica. A mi-hauteur, vous pourrez admirer en enfilade les deux mosquées et l'Eglise orthodoxe (préservée par les musulmans durant la guerre).

Le nom de Srebrenica veut dire « argent », cette région ayant été exploitée depuis l'antiquité pour l'argent, le plomb, la bauxite et aussi l'or. C'était là une des sources de la richesse du Royaume de Bosnie des XII et XIII siècle. Raguse (Dubrovnik) y avait établi une base commerciale.

Une route construite par les autrichiens mène aux sources thermales, riches en éléments ferreux, au travers d'une forêt de pins. Le chantier de reconstruction des Bains thermaux est malheureusement stoppé par la direction de la RS (République serbe) pour des raisons politiques.

Par une autre route, il est possible d'atteindre la Drina, où plus précisément un lac formé par un barrage hydro-électrique, où il y a une petite guinguette au bord de l'eau, avec possibilité de louer un bateau et de remonter la rivière, qui fait frontière avec la Serbie.

Transports publics :

Des lignes régulières de bus font deux fois par jour l'aller-retour entre Sarajevo et Srebrenica d'une part et Tuzla-Srebrenica d'autre part. Environ 3 heures de route. Horaires dans les gares routières :

A 4 ou 5 personnes, il est possible de prendre un taxi à un prix intéressant.

